

Groupe de Travail des Banques Publiques de Développement Agricole

*Financement de l'adaptation
au changement climatique*

15-16.02.2023



Financement de l'Adaptation au Changement Climatique

Groupe de Travail

Date: 15-16 February

Heure: 9AM CET

Lieu: Microsoft Teams

Personnes ressources pour les pays
d'Asie et d'Afrique :



CSR Murthy
(NABARD, Inde)



Erick Rodriguez
(FIRA, Mexique)



Hawabai Abdulla
(TADB, Tanzanie)



Ronny Suarez
(ALIDE, Pérou)



Abdou Aziz Diedhiou
(LBA, Sénégal)



Jesus Chumacero
(BDP, Bolivie)



Abdeljabbar Bouroua
(CAM, Maroc)

Ordre du jour:

15.02.2023

1. 09:00-09:05 - Remarques de Bienvenu
2. 09:05-9:30 - Présentation du document de travail "Financer l'adaptation au changement climatique" + Q&R
3. Présentations des BPD
 - 09:30: "Partage d'expérience sur le financement de l'adaptation par la NABARD".
 - 09:50: "Banque de développement agricole de Tanzanie, financement de l'adaptation au changement climatique".
 - 10:10: "Contribution des BPD au financement de l'adaptation des chaînes de valeur agricoles au Sénégal".
 - 10:30: "Un engagement fort pour l'adaptation de l'agriculture marocaine"
4. 10:50 - Synthèse-conclusion

16.02.2023

1. 09:00-09:05 - Remarques de Bienvenu
2. 09:05-9:30 - - Présentation du document de travail "Financer l'adaptation au changement climatique" + Q&R
3. Présentation des BPD
 - 09:30-09:50: ALIDE (Ronny Suarez, Chef de projet) - "Impulsar el financiamiento climático en América Latina" (Impulser le financement du changement climatique en Amérique Latine)
 - 09:50-10:10: FIRA Mexico (Erick Rodriguez, directeur adjoint de la durabilité) - "Iniciativa de adaptación al cambio climático" (initiative d'adaptation au changement climatique)
 - 10:10-10:30: BDP Bolivie (Jesus Chumacero) - "El Sistema Agroclimático como mecanismo para la ayuda para la Adaptación al Cambio Climático" (Le système agroclimatique comme mécanisme d'aide à l'adaptation au changement climatique)
 - Climático"
4. 10:50 - Synthèse-conclusion

- *Note : cette note de synthèse regroupe les principales conclusions des deux sessions du groupe de travail.*

Documents d'appui distribués avant la réunion du groupe de travail :

1. Financement de l'adaptation au changement climatique (Rôles, défis et contraintes des BPD)

1. Introduction

Christian Fusillier (IFAD) a présidé la réunion et souhaité la bienvenue à tous les participants. Il a expliqué l'objectif de la session, qui était de discuter de la manière dont les BPD font face au défi du financement de l'adaptation au changement climatique et d'identifier les bonnes pratiques pour fournir un modèle de financement agricole plus durable et plus vert.

Après un bref remerciement à tous les intervenants qui ont accepté de partager leurs expériences sur ce sujet important, Christian a annoncé le programme de la réunion, et la parole a été donnée à Olivier Pierard pour une présentation du document de travail.

2. Discussion sur le document de travail : (Présentation disponible)

Olivier Pierard (Consultant) a soulevé plusieurs points, notamment l'importance de l'adaptation, en particulier pour les pays en développement qui sont les plus touchés par le

Financement de l'adaptation au changement climatique - Synthèse | 15-16/02/2023

changement climatique. Selon lui, l'adaptation est malheureusement sous-financée dans les programmes internationaux aujourd'hui. Il existe un écart important entre les besoins et les ressources, et les banques auront besoin de beaucoup de conviction et de travail dans les années à venir pour recevoir des financements pour l'adaptation.

L'adaptation au changement climatique couvre de nombreux domaines. L'agriculture, l'élevage, la sylviculture, la pêche et les produits de la mer en font partie, mais cela englobe également la fertilisation des sols, la gestion de l'eau, la pollution de l'eau et tout ce qui s'y rapporte. Pour tous ces sous-secteurs, il y a beaucoup de choses à faire en matière de sécurité alimentaire, notamment en finançant la capacité de stockage adaptée à la bonne conservation, prévenir la grande perte de production alimentaire qui peut atteindre 30 à 50 % en raison du manque de bonnes pratiques.

Christian Fusillier (IFAD) explique que les banques jouent un rôle important en aidant leurs clients à confronter et à proposer des alternatives et à formuler des demandes pour un éventuel financement neutre en carbone dans le cadre de cette initiative. Quelques produits complémentaires liés à l'assurance doivent être développés, par exemple.

Abdou Aziz Diedhiou (LBA, Sénégal) a remercié l'équipe de la plateforme BPD et a souligné le besoin d'adaptation en conjonction avec la résilience de l'économie de chaque pays et a insisté sur l'importance d'atténuer le changement climatique. Il établit également un lien entre les pertes de production et l'absence de système de gestion des composants des chaînes de valeur.

Abdou Razek (Bagri Niger) a souligné les difficultés rencontrées par les banques pour définir les objectifs et mesurer, rapporter et vérifier l'adaptation au changement climatique et l'atténuation de ses effets.

Yusuf (Nigeria) s'est interrogé sur la capacité de stockage, qui nécessite des fonds et du temps sur le long terme. À cet égard, il a insisté sur l'appropriation et le partage des efforts au sein de la chaîne de valeur agricole.

Point 1 : Partage d'expérience sur le financement de l'adaptation par la NABARD : (Présentation disponible)

CSR Murthy (NABARD, Inde) a souligné la vaste expérience de la NABARD en matière de financement vert depuis 1982. Il a noté qu'il est extrêmement difficile de quantifier les besoins en matière d'adaptation. En outre, il a présenté ce que la NABARD fait en termes d'énergie solaire, d'efficacité énergétique, de gestion de l'eau, d'écosystèmes et de plantations d'arbres pour le stockage du carbone dans le sol. En outre, il a souligné l'importance d'introduire des outils pour mesurer les faibles émissions de carbone dans l'atmosphère, tels que les données géospatiales, et d'utiliser des techniques d'adaptation.

Les besoins de l'Inde en matière de financement de l'adaptation au changement climatique sont estimés à 1,6 billion d'USD d'ici à 2030.

Un programme spécifique est important pour le financement de l'adaptation au changement climatique : le programme de développement des bassins versants, qui bénéficie à 3 559 projets sur 2,6 millions d'hectares et concerne la conservation des sols et de l'eau, les interventions de protection contre le changement climatique, le soutien aux moyens de subsistance, le renforcement des capacités et la gestion des connaissances.

Les stratégies d'adaptation intégrées de NABARD sont basées sur l'analyse et la comparaison des évaluations ascendantes et descendantes :

Ascendantes :

Groupe de Travail des Banques Publiques de Développement Agricole

Financement de l'adaptation au changement climatique - Synthèse | 15-16/02/2023

- Evaluation de l'impact du changement climatique (CC) par des experts
- Cartographie des risques climatiques
- L'étanchéité au climat et les tests de résistance
- Les activités proposées et la liste des interventions.

Descendantes:

- Sensibilisation au CC
- Cartographie des moyens de subsistance
- Identification des risques et évaluation de l'impact sur les ressources
- Sélection d'activités / d'investissements pour l'adaptation au changement climatique

Le suivi du programme des bassins versants est effectué à l'aide de la technologie géospatiale avec au moins 12 couches thématiques et leur interprétation pour le processus de prise de décision.

NABARD est accréditée auprès du Green Climate Fund (GCF) depuis 2015, du Fonds d'adaptation depuis 2012 et est l'agence nationale de mise en œuvre des programmes de lutte contre le changement climatique pour le gouvernement indien depuis 2015.

Les principaux secteurs couverts par le financement climatique de NABARD sont l'agriculture intelligente, la conservation des sols et de l'eau, les énergies renouvelables, les moyens de subsistance durables, les forêts, la biodiversité et la gestion de la dégradation des sols.

Financement de l'adaptation par le biais de groupes à responsabilité conjointe (Joint Liability Groups : JLG) en coopération avec une fondation qui est responsable de la formation de 1 000 JLG dans le but de construire 10 000 étangs de ferme et d'établir un lien de crédit avec la State Bank of India. NABARD gère l'incitation à la formation des JLG et à l'établissement de liens de crédit.

Les financements de NABARD en faveur de l'adaptation couvrent les secteurs suivants : gestion des ressources côtières (7 %), gestion de l'eau (14 %), sécurité alimentaire (28 %), agriculture (26 %), conservation des écosystèmes et moyens de subsistance (25 %).

Pour NABARD, la voie à suivre doit prendre en compte le développement de programmes de financement mixte, l'orientation réglementaire sur la taxonomie verte, les produits de crédit, les lignes directrices sectorielles, le système de suivi, notification et vérification des activités (Monitoring Reporting and Verification: MRV) et les ensembles d'indicateurs, le partenariat, l'intégration des scénarios climatiques et des risques dans la planification des projets, le mélange des "connaissances traditionnelles" et de la science, le renforcement des capacités des parties prenantes et l'alignement des politiques institutionnelles sur les meilleures pratiques.

Christian Fusillier (FIDA) a également déclaré que NABARD est une BPD très expérimentée, reconnue comme experte dans le financement du changement climatique et qu'elle peut fournir une assistance technique à d'autres PDB, les aider à concevoir leurs stratégies, politiques et outils, à mesurer et à adapter leur offre financière.

Point 2 : Banque tanzanienne de développement agricole, financement de l'adaptation au changement climatique : (Présentation disponible)

Hawabai Abdulla (TADB, Tanzanie) a clairement souligné l'importance des politiques nationales qui lient l'adaptation au changement climatique aux priorités stratégiques de la banque. La stratégie de la banque et ses programmes d'adaptation découlent de ces deux éléments.

Groupe de Travail des Banques Publiques de Développement Agricole

Financement de l'adaptation au changement climatique - Synthèse | 15-16/02/2023

Le mandat de la TADB est de fournir des facilités de crédit abordables à court, moyen et long terme pour réaliser un développement inclusif du secteur agricole en Tanzanie. Les priorités thématiques de la TADB sont de catalyser le financement de l'agriculture, le développement de la chaîne de valeur, le changement climatique et l'agriculture intelligente face au climat, le financement (renforcer la capacité des petits exploitants agricoles à relever les défis), la capacité à fournir plusieurs outils financiers: prêts, financement d'actifs, financement de projets, financement du commerce.

La TADB a un impact sur 1,5 million d'agriculteurs avec des prêts cumulés d'une valeur de 271,5 milliards TZS (116,4 millions USD). L'agriculture contribue à hauteur de 26,1 % au PIB de la Tanzanie (cultures 14,6, élevage 7, sylviculture 2,8, pêche 1,75), occupe 65 % de la main-d'œuvre et influe sur les moyens de subsistance de 70 % de la population. La production agricole est dominée par les petits exploitants.

Impact évident des changements climatiques sur l'agriculture : précipitations au cours de la dernière décennie et anomalies de température entraînant un déplacement des zones agroécologiques, épisodes de sécheresse prolongés, incertitude dans les modèles de culture, dégradation des sols et des terres, pénurie d'eau, augmentation de l'apparition de parasites, baisse de la productivité et diminution de la qualité des portefeuilles de crédit. Ces événements montrent qu'il est nécessaire de financer des pratiques agricoles adaptatives pour renforcer la résilience du secteur et sa capacité de réaction aux effets du changement climatique. Le coût du renforcement de la capacité d'adaptation en Tanzanie est estimé à 100-150 millions USD par an.

Approche stratégique de la TADB : - Capacité institutionnelle, développement de produits, mobilisation de ressources et renforcement des capacités. Récemment, l'agence française de développement (AFD) a approuvé un projet d'assistance technique sur le financement de l'adaptation et une ligne de crédit pour l'investissement dans des mesures d'adaptation conformément à la stratégie nationale de réponse au changement climatique (NCCRS). Le catalogue des technologies éligibles comprend les techniques de gestion des sols, la gestion de l'eau et de l'irrigation, les installations de stockage, la certification biologique, l'agriculture agroécologique, l'agroforesterie.

L'assistance technique de la TADB a permis de progresser et de faciliter la transition, de s'adapter aux nouvelles circonstances et d'améliorer les connaissances de la banque en matière de mobilisation des ressources extérieures.

Point 3 : Contribution des BPD au financement de l'adaptation des chaînes de valeur agricoles au Sénégal: (Présentation disponible)

Abdou Aziz Diedhiou (LBA, Senegal) a parlé des politiques au niveau national et de la manière dont les piliers de la banque sont conçus par rapport à ces politiques. Tout d'abord, il a souligné l'importance de connaître la situation avant de développer le programme et le portefeuille, puis de trouver des partenaires et des ressources.

La LBA est la banque publique de développement agricole du Sénégal. Elle couvre l'ensemble du pays et toute la chaîne de valeur liée à l'agriculture et à l'industrie agroalimentaire. La LBA est la deuxième entité de mise en œuvre au Sénégal accréditée auprès du Green Climate Fund (GCF).

Les principaux piliers de la stratégie de LBA sont les suivants : 1. une bonne connaissance du portefeuille de prêts, 2. le développement d'un portefeuille climatique et de produits financiers verts et 3. le partenariat avec des acteurs publics et privés pour le développement de lignes de crédit concessionnelles.

Groupe de Travail des Banques Publiques de Développement Agricole

Financement de l'adaptation au changement climatique - Synthèse | 15-16/02/2023

Une expérience pertinente de l'approche fondée sur le bilan dans le domaine du financement de l'adaptation:

- Crédit pour système de pompage solaire en partenariat avec un fonds de garantie (FONGIP), l'agence nationale de l'énergie pour l'assistance technique
- Autre programme de pompage solaire en partenariat avec le fournisseur de technologie Nadji-Bi et une subvention de l'USAID.
- Dans les deux cas, la LBA accorde des prêts à long terme aux agriculteurs et participe à la sélection des bénéficiaires.
- Production d'engrais organiques à partir de déchets organiques
- Production de biogaz et de biofertilisants en partenariat avec le fonds de garantie FONGIP
- Solarisation des forages ruraux avec OFOR et FLEXEAU
- Projet d'irrigation solaire pour les petits exploitants de la vallée du fleuve Sénégal avec le soutien de GGGI, Qatar Fund, Fongip, SAED
- Initiative de financement vert inclusif (FIDA, GCF, LBA)
- Promotion de l'approche de l'agriculture intelligente face au climat

Les principaux défis identifiés par la LBA sont les suivants : 1. Sécurité alimentaire des petits agriculteurs dans les zones vulnérables, 2. intégration efficace des questions climatiques dans la planification et la budgétisation des politiques publiques, 3. Faciliter l'accès au crédit des banques et des institutions de micro finance (IMF) et promouvoir l'inclusion financière des jeunes et des femmes en finançant des activités résilientes au climat, 4. Pour les BPD, une bonne compréhension de la dimension du risque climatique et son intégration dans les modèles d'affaires (y compris la question de la taxonomie verte), 5. des lignes de crédit concessionnelles pour renforcer la structure financière de la banque et le développement d'un portefeuille de projets (adaptation/atténuation), et 6. des partenariats à développer dans le domaine du financement de l'agriculture et de la pêche. Des partenariats à développer pour le financement de l'adaptation.

Point 4 : Engagement fort pour l'adaptation de l'agriculture marocaine : (Présentation disponible)

Abdeljabbar Bouroua (CAM, Maroc) a présenté le plan climat du CAM, qui fournit une mine d'informations et d'outils, ainsi que le système de développement durable, qui renforce la dynamique. En outre, il a mentionné les défis auxquels le CAM est confronté, notamment en termes d'inclusion financière ainsi que dans d'autres domaines tels que le développement rural et l'environnement. Avant de passer à l'échelle supérieure, il a démontré l'expérience du CAM dans la préparation de projets pilotes.

Le Groupe CAM est engagé dans la réussite du plan climat national et aligne sa politique sur le Plan Climat National 2030 et en particulier sur les objectifs. Augmenter le volume des ressources en eau et rationaliser les techniques d'irrigation. Soutenir le taux de reboisement et de reforestation. Mise en œuvre du programme de biosurveillance.

Le programme d'adaptation est fixé à 35 millions de dollars, soit 15 % du budget d'investissement de la CAM. Il poursuit les objectifs suivants:

1. Renforcement des capacités institutionnelles
2. Élargir l'accès au financement climatique
3. Formaliser des processus clairs de sélection des projets
4. Soutenir les initiatives de financement internationales

Le CAM fait preuve d'un engagement sectoriel avec la feuille de route climatique du groupe professionnel des banques du Maroc, un mécanisme de responsabilité sociale des entreprises

Groupe de Travail des Banques Publiques de Développement Agricole

Financement de l'adaptation au changement climatique - Synthèse | 15-16/02/2023

(RSE) suivant les lignes directrices de la banque centrale BAM et le livre blanc sur la finance durable.

Le CAM travaille avec sa Fondation pour le développement durable afin de caractériser les secteurs émergents, de mener des études et des projets pilotes pour tester l'adoption de pratiques et de solutions durables. Le CAM met en œuvre un programme de transition écologique pour les secteurs agricole et agro-industriel.

Le CAM dispose d'une gamme de produits pour la promotion d'une agriculture résiliente axée sur les irrégularités climatiques. En particulier dans la chaîne de valeur du palmier dattier, la modernisation des équipements d'irrigation et l'efficacité énergétique.

Point 5: Financement de l'adaptation au changement climatique au FIRA : (Présentation disponible)

FIRA Mexico, créée en 1954 par le secrétaire aux finances et la banque centrale du Mexique, est composée de quatre fiducies qui soutiennent les activités liées au secteur agroalimentaire dans l'ensemble du Mexique. En tant que banque de développement de second rang, le modèle d'entreprise de FIRA s'appuie sur un réseau d'intermédiaires financiers (banques et autres institutions financières).

Les objectifs prioritaires du FIRA sont de promouvoir l'inclusion financière, d'augmenter la productivité dans l'agriculture, de contribuer au développement d'une agriculture, d'une sylviculture et d'une pêche responsables et durables.

En 2021, le FIRA a élaboré une carte thermique sur l'exposition du portefeuille aux risques physiques en tenant compte des scénarios du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) pour 2050. Les principaux risques identifiés sont la sécheresse, le stress hydrique, la faible productivité et les chaînes de valeur les plus exposées sont le poivre (chile), le haricot, la pomme de terre, le blé et le sorgho.

Le FIRA a élaboré une taxonomie pour le financement vert avec un catalogue d'investissements éligibles et une liste de 88 mesures d'adaptation. L'éligibilité d'un investissement au financement de l'adaptation dépend de la technologie utilisée et de la localisation, sur la base de l'atlas de la vulnérabilité au Mexique.

Avec le soutien de l'AFD, le FIRA a récemment lancé un programme d'adaptation et de résilience (A&R) au changement climatique. L'objectif est d'augmenter le portefeuille d'A&R de 5% par an et de financer jusqu'en 2030, 3,650 millions USD d'investissements éligibles.

Le FIRA travaille sur l'émission d'une obligation A&R et sur un fonds de garantie pour soutenir les investissements A&R.

Point 6: Programme de préparation ALIDE : (Présentation disponible)

L'Association latino-américaine des institutions de financement du développement (ALIDE) est la communauté d'institutions financières qui génère des solutions bancaires pour le développement de l'Amérique latine et des Caraïbes. Son principal objectif est de contribuer au développement économique et social de la région, grâce aux bonnes pratiques financières qu'elle promeut auprès de ses associés, telles que le financement de projets inclusifs, responsables et durables en améliorant le financement climatique dans le secteur bancaire latino-américain.

L'Association latino-américaine des institutions de financement du développement (ALIDE) est la communauté d'institutions financières qui génère des solutions bancaires pour le développement de l'Amérique latine et des Caraïbes. Son principal objectif est de contribuer au développement

Groupe de Travail des Banques Publiques de Développement Agricole

Financement de l'adaptation au changement climatique - Synthèse | 15-16/02/2023

économique et social de la région, grâce aux bonnes pratiques financières qu'elle promeut auprès de ses associés, telles que le financement de projets inclusifs, responsables et durables en améliorant le financement climatique dans le secteur bancaire latino-américain.

Aujourd'hui, le facteur limitant et le plus important du financement de l'adaptation est le manque de connaissances des banques du côté de l'offre et des acteurs économiques du côté de la demande. L'objectif du projet est d'augmenter le nombre d'entités accréditées au fonds vert aujourd'hui et le nombre de projets soumis et formulés en accord avec les politiques climatiques nationales.

Les lignes d'action sont les suivantes : 1. le soutien aux entités pour se conformer aux normes du processus d'accréditation au fonds vert du Green Climate Fund (GCF), 2. la simplification de la participation des banques dans les processus de mise en œuvre des Nationally determined contributions (NDC) et 3. la promotion d'investissements conjoints et d'alliances entre les institutions financières, les entreprises privées et les partenariats public-privé.

Le projet "Readiness" contribue à l'élaboration d'une taxonomie unifiée pour promouvoir la transition de l'approche d'atténuation à l'adaptation dans les programmes de lutte contre le changement climatique, en renforçant les capacités d'identification et de formulation de projets quantifiant les impacts sur les critères d'adaptation.

Enfin, le projet contribuera à renforcer le travail des tables nationales sur la finance durable des différents pays latino-américains participants.

Point 7: Système agro climatique au BDP : (Présentation disponible)

La Banque de développement productif (BDP Bolivie) a mis en place un système de probabilité de vulnérabilité basé sur un modèle agro climatique qui génère des alertes pour la banque et les producteurs abonnés. Le système de probabilité utilise les données du service météorologique national SENAMHI en plus des données sur les événements climatiques survenus depuis 1970 et enregistrés par l'observatoire national des catastrophes.

Grâce au modèle, les risques de sécheresse, de gel, d'inondation, de glissement de terrain, d'incendie de forêt, entre autres, sont identifiés sur une base géographique en termes d'amplitude et de magnitude. Le modèle permet de construire une carte de vulnérabilité prenant en compte les 12 principaux facteurs de risque géoréférencés à l'échelle nationale.

Pour obtenir des données météorologiques plus précises à l'échelle de la microrégion, BDP Bolivie installe de petites stations météorologiques connectées à BDP et dont les informations sont disponibles via une application pour les producteurs avec des prédictions et des alertes.

Les alertes permettent notamment d'améliorer les pratiques d'irrigation, la lutte contre les parasites, les calendriers de plantation et de récolte. La carte de vulnérabilité climatique est disponible en ligne sur un site web dédié.

Synthèse-conclusion :

Dans ses remarques finales, *Christian Fusillier (FIDA)* a proposé d'organiser une nouvelle session du groupe de travail en avril pour discuter des outils et des mesures permettant de mesurer l'impact du financement vert.

Claude Torre (AFD) a remercié tous les BPD pour leurs présentations inspirantes et intéressantes. Il a rappelé au public le rôle des BPD dans le financement de populations et de régions ciblées que les institutions privées ne peuvent ou ne veulent pas financer. En outre, *Claude* a ajouté que les BPD interviennent de manière contracyclique lorsque le secteur privé réduit son financement. Troisièmement, les BPD mobilisent des fonds privés pour promouvoir des normes structurelles

Groupe de Travail des Banques Publiques de Développement Agricole

Financement de l'adaptation au changement climatique - Synthèse | 15-16/02/2023

plus exigeantes dans les domaines social et environnemental. Sur la base de leurs mandats, notamment en ce qui concerne le climat, les BPD peuvent réduire les vulnérabilités dans les zones rurales et renforcer la résilience.

Selon *Claude*, même s'il n'y a pas d'exemples de banques européennes aujourd'hui, l'évolution de la réglementation est intéressante à noter : les autorités de surveillance exigent des institutions financières qu'elles gèrent la double matérialité, qui est un concept clé de l'information financière. Il a abordé la question de la mesure de l'impact **extérieur-intérieur**, qui concerne les risques relatifs nationaux ayant un impact sur la valeur du portefeuille. La seconde est la mesure de l'impact **intérieur-extérieur**, qui se compose de divers éléments tels que la gestion **des risques sociaux et environnementaux (ESRMS)**, la mesure de l'impact environnemental des investissements, la mise en œuvre de le système de suivi, notification et vérification des activités (Monitoring Reporting and Verification: MRV) et l'intégration des coûts environnementaux dans la valeur des actifs. L'évolution des réglementations en Europe sera basée sur les risques climatiques et la finance durable, comme l'illustre NABARD. Claude a annoncé que les banques devraient s'aligner sur ces réglementations pour traiter les questions climatiques.

Une stratégie "**outside-in**" observe le marché, apprend d'abord à connaître les consommateurs et pense ensuite à offrir ce dont les consommateurs ont réellement besoin. Ces stratégies avancent en partant de l'arrière ; en d'autres termes, elles observent ce que veulent les clients avant de trouver la solution.

La stratégie "**inside-out**" est basée sur le développement des forces et des capacités internes pour faire avancer l'entreprise. Dans ce type de stratégie, le potentiel interne est le point de départ de la création de valeur pour les clients, guidée par la recherche de ce qu'il y a de mieux pour le consommateur.

En outre, *Claude* a souligné qu'investir dans l'adaptation au changement climatique signifie également financer des pratiques agricoles (réalités de terrain comme le montre le CAM) : l'agroforesterie, le stockage du carbone, la protection de la biodiversité, l'eau et l'amélioration de la résilience. De plus, il a mentionné qu'une meilleure gestion des risques est importante pour les portefeuilles des banques, montrant un impact environnemental positif et leur permettant d'accéder à de nouvelles ressources telles que le GCF et les obligations vertes pour financer leurs passifs.

Commentaires et conclusion de la session latino-américaine

La gestion de l'information et les systèmes de collecte d'informations relatives à la vulnérabilité et à l'adaptation au changement climatique constituent un élément clé de l'élaboration de stratégies de financement de l'adaptation. Le prochain atelier sera consacré à ces modèles et systèmes, mais les présentations de l'BPD lors de cet atelier ont montré que de nombreux pays disposent déjà de systèmes permettant d'identifier et de surveiller les vulnérabilités et les risques. Les coûts de ces systèmes sont importants et soulèvent la question de savoir si ces coûts peuvent être supportés par les clients ou si les gouvernements ou les entités coopérantes doivent les couvrir. En outre, la numérisation peut contribuer à réduire ces coûts. Par conséquent, la numérisation des systèmes de suivi est une tâche urgente et nécessaire pour renforcer les stratégies de finance verte.

Pour les banques, il est déjà bien appliqué de **mesurer les impacts de l'extérieur vers l'intérieur**, c'est-à-dire la façon dont les banques peuvent être affectées par les événements climatiques, mais elles devraient également chercher des incitations pour les investissements à impact positif, ce qui implique de **mesurer l'impact de l'intérieur vers l'extérieur**, c'est-à-dire l'impact des investissements que les banques financent. Les ESRMS se limitent à garantir que les projets ne

Groupe de Travail des Banques Publiques de Développement Agricole

Financement de l'adaptation au changement climatique - Synthèse | 15-16/02/2023

causent pas de dommages significatifs (*no harm*) et il est désormais nécessaire de mesurer les impacts en termes d'empreinte carbone, de perte de biodiversité, d'utilisation de l'eau.

Les banques peuvent influencer d'autres acteurs, comme le montre le cas de la BDP avec l'équipement météorologique portable qui fournit des informations et des alertes aux gouvernements locaux, par exemple.

L'importance de développer des taxonomies est mentionnée par toutes les banques qui ont présenté leurs expériences, soulignant l'importance de partager les taxonomies avec différents acteurs publics et privés, comme l'a fait le FIRA.

Un partenariat est nécessaire pour élaborer des modèles et des systèmes de cartographie de la vulnérabilité, des systèmes d'alerte précoce et des systèmes d'alerte précoce.

Pour conclure, *Claude* a mentionné que certaines banques sont très avancées dans le développement du financement climatique, et que la **plateforme agricole des Banques publique de développement (BPD)** permettra de partager cette expérience et d'aider les banques à progresser.

Clôture

En conclusion, *Christian Fusillier* (FIDA) a rappelé aux BPD qu'un **rapport de synthèse des deux réunions du groupe de travail** et de toutes les présentations sera diffusé et que l'équipe de la plateforme BPD est disponible pour toute information complémentaire.

Quelques questions et commentaires dans le chat :

- *Neo Selaelo* : Quel est le point de départ d'un BPD pour accroître les connaissances sur le changement climatique et les mesures d'adaptation ?
En règle générale, la méthodologie consiste à
 - Développer un projet / une stratégie / une feuille de route "verte et résiliente" internalisée avec des ressources humaines dédiées.
 - Identifier les portefeuilles verts et résilients existants (pour la résilience, nous aurons besoin d'une étude sur les vulnérabilités aux changements climatiques)
 - Faisabilité de l'expansion (analyse de marché, etc.)
 - Construire et spécifier la taxonomie utilisée (concepts d'investissement éligibles)
 - Gestion et mesure de l'impact à l'extérieur (cf. TCFD <https://www.fsb-tcf.org/>)
 - Gestion et mesure de l'impact interne (ESRMS, MRV, comptabilité verte)
 - Rapport et divulgation
 - Renforcement des capacités et programmes de formation à tous les niveaux
- *Ekoue, Dede* : Nous avons noté que les financements à moyen et long terme pour les entrepôts sont généralement effectués par l'intermédiaire d'organisations d'agriculteurs et que les conditions de financement doivent être adaptées au contexte de chaque pays.
- *Ekoue, Dede* : Nous souhaitons échanger avec vous afin d'enrichir notre dialogue avec le Nigéria sur le déblocage du financement climatique pour les petits exploitants agricoles.
- *Kagiso Ramothlagodi* : n'oubliez pas d'envoyer les présentations ainsi que les coordonnées des présentateurs pour les engagements individuels.
- *Neo Selaelo* : Nous attendons avec impatience d'autres engagements de cette nature